

REVUE GAZETTE

de DAMMARTIN et des ENVIRONS

PARAISSENT TOUS LES DIMANCHES

Les Abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois et sont continués
d'office, sauf avis contraire

SEINE-ET-MARNE et Départements limitrophes	BUREAU ET RÉDACTION Librairie E. LEMARIÉ A DAMMARTIN-EN-GOËLE	PARIS et les autres Départements
UN AN 3 fr.	ANNONCES : LA LIGNE 20 c.	Un AN 3 fr. 50

ÉCHOS DE LA SEMAINE

21 Mars — On apprend que des dissentiments ont surgi entre M. Delahaye et ses collègues français de la conférence de Berlin. Apaisement de cet incident.

— Expériences de mobilisation dans l'armée de Paris. Elles sont très satisfaisantes.

— M. Casimir Perrier remplace à la présidence de la commission du budget M. Jules Foch devenu ministre.

— La démission ou plus exactement la disgrâce de M. Bismarck, qui a pour successeur à la grande chancellerie le général Capivi, cause en Allemagne et dans les Etats de la triple alliance une agitation profonde, mais purement morale.

— L'empereur Guillaume investit M. de Bismarck du titre de duc de Leanenbourg, mais l'ex-chancelier refuse. La presse bismarckienne publie des articles amers et violents qui irritent vivement l'empereur et sa cour.

— Le prince de Galles et son fils arrivent à Berlin.

22 Mars — Manifestation pacifique des ouvriers mégissiers de Paris à l'Hô-

tel-de-Ville e devant la Chambre des députés, ils protestent contre les empêchements apportés à l'introduction en France des moutons étrangers vivants.

— La conférence de Berlin poursuit discrètement le cours de ses travaux. La grande question est de savoir quelle sanction pratique pourra être donnée à ses délibérations.

— En Angleterre, une grève colossale de mineurs houillers jette une grande perturbation dans les industries.

— Découverte d'une tête de femme dans un colis abandonné à la gare de Lyon-Bercy. L'examen de cette épave funèbre dénote un crime.

— Lancement du paquebot transatlantique la *Touraine* à Saint-Nazaire. C'est le plus grand navire construit en France jusqu'ici.

— Disparition de M. Camille Saint-Saëns, compositeur de la musique de l'opéra *Ascanio*. Cette absence prolongée émeut profondément le public parisien.

23 Mars — MM. Leygue et Calvin-Lac, républicains, sont élus députés à Toulouse.

— On signale à Bourdeilles (Dordogne)

gne) une femme subissant un jeûne volontaire qui remonterait à neuf ans.

24 Mars — Interpellation de M. Turrel sur les relations commerciales de la Turquie et de la France. Le *statu quo* est résolu en principe jusqu'en 1892, date de l'expiration de tous les traités de commerce.

25 Mars — La Chambre invalide M. Vacher député boulangiste à Tulle.

— Elle élit une commission pour l'examen du projet de loi contre la presse déjà voté par le Sénat. Cette commission est en grande majorité opposée au projet.

— Première application, sur deux misérables exploitant cruellement leur fille par la mendicite forcée, de la loi qui dépouille de la puissance paternelle ceux qui en ont fait un usage indigne.

— La reine d'Angleterre débarquée Cherbourg, se rendant à Aix-les-Bains.

— Mort de M. Laporte, sénateur de Lot-et-Garonne.

26 Mars — Une manifestation d'environ 900 ouvriers sans travail a eu lieu à l'hôtel-de-ville de Nîmes. La séance du conseil municipal est vivement troublée par cette manifestation qui vise particulièrement le maire de la ville, M. Pascal.

Après avoir levé la séance, le maire est accompagné jusqu'à son domicile ; par une foule d'environ 300.000 personnes, aux cris de « démission ! démission ! ».

CHRONIQUE LOCALE

DAMMARTIN

Lundi dernier, ont eu lieu les obsèques de M. Chevance, secrétaire de Mairie, qui a été enlevé à l'affection

des siens, à la suite d'une longue et cruelle maladie.

Bien que prévue depuis quelque temps déjà, cette mort a vivement impressionné la population Dammartinoise, qui a compris l'étendue du vide qu'elle laisserait dans la Maison Commune, où M. Chevance remplissait les modestes et importantes fonctions de Secrétaire depuis plus de quarante ans. Une assistance nombreuse se pressait à ce convoi funèbre où on remarquait notamment le Conseil municipal et les fonctionnaires de la ville : la compagnie de Sapeurs-Pompiers, la société musicale, une délegation de la société de Secours-mutuels, plusieurs membres de l'administration de la Caisse d'épargne de Meaux et plusieurs maires des environs.

Le cercueil était littéralement couvert de fleurs et de couronnes ; deux des plus belles étaient portées par des enfants à la suite du corps, c'étaient celles offertes par le Conseil municipal et par les habitants du quartier.

Au cimetière deux discours ont été prononcés. Dans le premier, M. le Maire de Dammartin a, en termes éloquents indiqué d'abord les traits qui peignent l'aimable et bienveillante figure de notre regretté secrétaire, puis il s'est demandé comment le pays pouvait payer sa dette au serviteur laborieux et intègre que la commune a perdu.

« Ce n'est pas, a-t-il dit, de l'or qu'il faut à ces hommes austères qui meurent pauvres après cinquante ans d'un travail incessant. Ce n'est pas de la gloire non plus que réclame cet homme modeste qui tombe ignoré dans l'humble sillon qu'il a creusé toute sa vie... Ce qu'il faut pour honorer dignement M. Chevance c'est l'estime, c'est le deuil publics c'est la reconnaissance du pays tout entier, tout entier son obligé. »

Puis l'orateur a terminé par ces mots :

« Gardons dans notre cœur les leçons et les exemples de l'honnête homme — que sa mémoire soit vénérée, c'est l'unique patrimoine, celui de l'honneur, qu'il laisse à son fils déjà digne de continuer son nom et offrons à la famille inconsolable, comme hommage suprême, non seulement le tribut de nos respects de nos larmes, mais encore et surtout ces espérances d'immortalité bienheureuse qui ne peuvent tromper les chrétiens endormis dans la paix du Seigneur ».

M. Dupille conseiller d'arrondissement et secrétaire du conseil municipal a prononcé sur la tombe de son ami quelques paroles émues que nous sommes heureux de pouvoir reproduire :

« Toute la ville en deuil, ces larmes, cet appareil funèbre, cette douleur générale, la commune émotion qui nous étreint autour de cette tombe, expriment mieux que toutes les paroles, de quels mérites était doné notre bien cher et amèrement regretté monsieur Chevance.

Dès que fut connue la gravité de sa maladie, avant même que la mort impitoyable l'eût arraché à notre affection nous avons senti que la ville était atteinte au plus profond de son être, car il la personnifiait à tous les yeux, il en était l'âme visible et sympathique.

Monsieur Chevance s'était identifié de telle sorte avec Dammartin, toutes nos joies et nos douleurs se répercutaient si vivement sur son esprit sensible et bon qu'en apprenant sa mort il nous sembla qu'avec lui allait s'éteindre la lumière qui nous guidait, et se briser le lien fraternel dans lequel il s'efforçait de nous tenir unis.

Dans ce funèbre enclos, dont il avait la direction, où notre place est marquée et marquée par lui, dans cette terre qui le reçoit aujourd'hui comme elle nous recevra demain, avec ce cercueil que

nous déposons au milieu de ceux des nôtres, nous allons déjà laisser, par avance, une part de nous même, une parcelle de notre vie.

Car tous les actes de notre existence de celle de nos parents, de celle de nos enfants, à toute émotion publique ou privée, apparaissait cette figure inoubliable, cet homme affable et juste, qui d'une main exercée et d'un cœur paternel, du seuil de la vie jusqu'au delà de la mort, classait et dirigeait sa grande famille Dammartinoise.

Son souvenir restera gravé dans nos mémoires et nous n'oublierons jamais la noblesse de ses sentiments, son désintéressement, son honnêteté si absolue si complète, si foncièrement ancrée dans son esprit, qu'il n'eût pas souffert qu'on voulut lui en faire un mérite.

Cette séparation dernière, si pénible pour tous les habitants de Dammartin, laisse encore un vide plus navrant et... irréparable ! — son cœur, déjà cruellement éprouvé, a subi, pendant les angoisses de sa longue agonie, une double torture, car il savait combien sa vie utile à son pays, était nécessaire encore à sa famille adorée, à sa femme qui le soignait avec le plus admirable dévouement, à son fils qu'il avait la satisfaction de voir marcher sur ses traces et au cher et mignon orphelin, cruel souvenir d'une fille chèrement et justement aimée.

Puissent l'expression de notre douleur, la sympathie de nos regrets, l'assurance que nous conservons le pur souvenir de l'excellent M. Chevance que nous aimons de fond du cœur, comme son dévouement et sa bonté le méritaient, être un faible adoucissement aux peines de cette famille si durement éprouvée. »

— Le département vient d'accorder à la Compagnie de Sapeurs-Pompiers de Dammartin un secours de cent francs, pour le renouvellement de ses effets de petit équipement.



Société d'histoire et
d'archéologie de Senlis

Notice : 16629

CB : 2546

SHAS



0 000000 085465

LAGNY-LE-SEC

Les gendarmeries de Dammartin et de Nanteuil ont été avisés par leur Parquet respectif, qu'on avait trouvé la trace du trop fameux Léon Pasquet repris de justice des plus dangereux, évadé récemment de l'hospice de Meaux où il était en traitement comme aliéné.

On sait que ce malfaiteur n'avait pour tout vêtement lors de son évadement, que la camisole de force et des sabots.

Après les plus actives recherches dans les environs de Lagny-le-Sec et du Plessis-Belleville, les gendarmes n'ont pu recueillir aucun indice sérieux sur ce personnage redoutable.

MOUSSY-LE-VIEUX

Un vol d'une montre, d'un foulard, une casquette, un paletot et de plusieurs sacs, appartenant à un domestique de M. Duchesne, a été commis dans la nuit du 26 au 27 Mars dans l'étable où était couché ce domestique. Chose particulière, ces objets, à l'exception des sacs étaient placés à la tête du lit où le voleur est venu les prendre.

La gendarmerie de Dammartin, dans ses recherches, a retrouvé la casquette, le paletot et les sacs dans divers endroits de la ferme.

Le voleur aurait à ce qu'on croit pénétré dans la ferme par une porte de derrière, qui est en très mauvais état.

On est à sa recherche.

MARCHÉMORET

Il arrive souvent que les habitants des villages de notre voisinage oublient ou ignorent qu'il y a un arrêté préfectoral du 20 avril 1852, rappelé le 19 novembre 1887, aux termes duquel il est défendu de faire ni de réparer sans une autorisation spéciale, les couver-

tures en chaume des habitations et des bâtiments ruraux.

C'est pour avoir contrevenu à cet arrêté que deux habitants de Marchémoret viennent d'essayer chacun une contravention relevée par la gendarmerie de Dammartin.

SAINT-SOUPLETS

La nommée Antonia Benoist âgée de vingt ans, au service de M. Masson, avait été congédiée pour certaines délicatesses.

Cette malheureuse a trouvé le moyen une fois sans emploi, de s'introduire chez madame Maillard, pendant son absence, et de lui soustraire une somme d'environ 80 francs.

Traduite devant le tribunal correctionnel, elle s'est vu condamner à l'audience du 21 Mars, à 4 mois de prison.

MORTEFONTAINE

Un malfaiteur s'est introduit dimanche dernier au domicile de la demoiselle Eugénie Lefèvre, pendant que cette dernière était à la messe. Après avoir brisé le carreau d'une fenêtre, le voleur a pu soustraire une montre en or et sa chaîne, ainsi qu'une somme de 95 francs.

Heureusement dit notre confrère de Senlis, il n'a aperçu un portefeuille qui était près de là et renfermait trois billets de cent francs.

On est à la recherche de cet audacieux filou.

ÉTAT CIVIL

DE
DAMMARTIN

MARIAGE

Du 18 Mars — Entre : Stanislas Gustave Bouteiras jardinier à Neuilly-sur-Seine, et Marie Eugénie Joséphine Héruvaux sans profession à Dammartin.

DÉCÈS

Du 20 Mars — Jean Alexandre, Corvisier sans profession à Dammartin 15 ans

Du 25 Mars — Antoine Victor Chevance secrétaire de Mairie à Dammartin, 66 ans.

MARCHÉ DU 27 MARS 1890

Dammartin

Pain 0 fr. 35 le kil
Beurre. 3 fr 40 »
Œufs 6 fr. 40 le 100

Claye

Pain 0 fr. 33 le kil
Beurre. 3 fr 60 »
Œufs 12 fr. 00 le 100

SOUSCRIPTION

Pour le Monument à la mémoire de

M. NOBLAT

Nous publions aujourd'hui la quatrième liste des cotisations reçues jusqu'au 27 Mars. Nous sommes heureux de voir comme l'idée patriotique d'honorer la mémoire de ce maire, victime de son dévouement, a été accueillie de tous.

Les souscripteurs sont venus nombreux d'eux-mêmes : aucune sollicitation, aucune quête à domicile n'a été et ne sera faite.

L'hommage rendu par des hommes de cœur à cette victime de l'horrible guerre de 1870, est une satisfaction de conscience dont la spontanéité double la valeur.

Les marbriers aussi sollicitent comme un honneur l'exécution de ce monument, ils rivalisent de zèle et d'activité. Deux croquis dont, une aquarelle très soignée et fort intéressante, exposés par eux au bureau du journal, n'ont cessé d'attirer les regards et de provoquer d'intéressantes observations.

Un éminent architecte, M. Lenfant, a bien voulu nous accorder son précieux concours ; il décidera la forme défini-

tive, la pierre à employer, établira un devis, et les entrepreneurs pourront, après s'être rendu compte du travail, lui soumettre leurs offres qui détermineront son choix.

(4^e Liste)

M ^{me} V ^e Landry, à Dam ⁱⁿ . . .	10 fr.
M ^{me} Bouva-Truchetti à Turin, (Italie)	20 »
MM. Clément Chenevat, Nég ^t à Dammartin	5 »
Vilcoq, Inst. à Longperrier . . .	2 »
A. Begué, représ. de com. au Raincy	2 »
P. Bégué, dentiste, B ⁴ de Strasbourg (Paris)	2 »
E. F. de S. S	2 »
H. S. B	5 »
Ragot, marbrier	1 »
E. Tartier, maire de Mitry . . .	10 »
A. Tartier de Mory	5 »
Queste à Senlis	10 »
Clain (Félix) à Juilly	5 »
Sainte-Beuve, maire de St. Mand.	5 »
F. Boisseau, maire de Mauregard	5 »
Fouillaux à la Ramée	5 »
Un maire du canton de Dammartin	3 »
Léon Martin maire d'Ermenonville, anc. député . . .	5 »
O. Parent, maire d'Osseery . . .	3 »
E. Haquin maire de Juilly . . .	5 »
A. Parent maire de Cuisy	5 »

Total 115 »

Listes précédentes 1174 50

Total au 27 Mars 1289 50

1^{er} AVRIL

C'est mardi que naît avril et, bien que son berceau ne soit pas précisément tissé de lianes vertes et de fleurs il faut le saluer quand même.

Autrefois, avril était le mois qui ou-

avait l'année. De là son nom, du latin *aperire*, ouvrir. Il rappelle aussi l'époque où la terre ouvre son sein d'où les plantes commencent à sortir. C'est le mois où fleurissent les primevères et les oreilles d'ours, les anémones, les narcisses, le lilas, les tulipes, les cerisiers, les pruniers, les merisiers à fleurs doubles. Les giboulées et les gelées blanches y mêlent aussi leur neige à celles des aubépines.

Les Romains avaient consacré ce mois à Vénus, et ils le représentaient sous la figure d'un beau jeune homme dansant au son d'un instrument champêtre,

Pour nous c'est le mois du poisson.

En fait de «poisson d'avril», en voici un qui n'a pas encore été mis à toutes les sauces et qui dérida, voilà quelques années, le spleen de nos bons voisins les Anglais.

Le 31 mars, l'*Evening Star* annonça à ses lecteurs, pour le lendemain, une exposition d'ânes qui devait être ouverte dans la salle d'agriculture d'Islington.

Une foule d'amateurs s'y rendirent à l'heure indiquée et reconnurent, mais trop tard, que Messieurs les ânes n'étaient autres qu'eux-mêmes.

ECHO DU RAINCY

STATISTIQUE LITTÉRAIRE

Sait-on ce qu'il a été publié, en France, d'ouvrages «imprimés» pendant la dernière année?

Quatorze mille huit cent quarante-neuf livres, études ou romans.

Et cinq mille cinq cent soixante-quatorze compositions musicales.

Pour être tout à fait au courant de la production littéraire, il faut donc lire environ quarante volumes par jour.

A côté de ce tableau de la «production littéraire», il faudrait dresser un tableau de la «consommation littéraire» pour savoir combien d'ouvrages ont été lus.

On verrait peut-être que nous sommes loin d'absorber le stock annuel.

NOTICE HISTORIQUE

Famille de Saint-Maard, Saint-Mard,
Saint-Mars & Saint-Marc.

(NORMANDIE ET ÎLE-DE-FRANCE)

Le vieux nom de S^t Maard, S^t Mard, S^t Mars et S^t Marc est devenu la dénomination de plusieurs localités de Normandie et de l'Île-de-France, à une époque reculée. — Il a été et est porté par une très ancienne famille qui, au dire de Bigot, a la même origine que Eudes de S^t Mard, maire de Chalo, châtelain d'Etampes et chambellan du roi Philippe 1^{er}.

Ce prince pendant une maladie, avait fait le vœu d'aller à Jérusalem à pied, armé de toutes pièces, avec un cierge à la main. Une fois guéri, il trouva son vœu difficile à accomplir, et chercha quelqu'un qui consentit à s'en acquitter pour lui.

Il y avait dans sa maison, son serviteur et chambellan Eudes de S^t Mard, qui s'offrit à faire le pèlerinage à sa place. Eudes était maire de Chalo et châtelain d'Etampes. Il accomplit le vœu de Philippe, mais ne revint pas de son voyage. En souvenir du service rendu, le roi, en 1085, accorda de nombreux privilèges aux héritiers de son fils Ansolde ou Lancelot et de ses cinq filles, et les exempta de tout impôt, eux et leur postérité *in infinitum*.

La descendance masculine d'Eudes, fut connue depuis sous le nom de S^t Mard; elle forma de nombreuses branches, et donna son nom à plusieurs seigneuries.

La famille de S^t Mard, tire son origine du bourg de S^t Mard, arrondissement de Dieppe, canton de Bacqueville

(Seine-Inférieure), localité désignée sous le nom de Sanctus Médardus dans une charte de Robert 1^{er}. — Outre ce fief Haubert, elle possédait dès le XII^e siècle de grands biens aux environs de Senlis et fut l'auteur des seigneuries du fief S^t Marc près Senlis et de S^t Mard près Dammartin, auxquels, selon toute probabilité, elle imposa son nom.

Nous essaierons de restituer ici, à la maison de Saint-Mard, le rôle et la prérogative qui lui appartiennent, et la notoriété à laquelle l'éclat de son passé chevaleresque lui donne droit.

(à suivre) S. M.

UNE ÉTRANGE COUTUME

Un correspondant du *Bien Public* de Gand communique à ce journal une bien étrange et bien curieuse coutume de la Maison d'Autriche. Le jour même de la mort du Kronprinz, un grand menuisier de la ville, reçut de la Cour la commande d'un cercueil en bois de chêne, à livrer dans la journée même, le menuisier demanda du temps jusqu'au lendemain, mais il ne lui fut pas accordé. La commande était à prendre ou à laisser. Pour qui donc était ce cercueil dont on avait un besoin si pressant? Le pauvre Kronprinz couchait déjà dans le sien, il ne pouvait être pour lui.

Voici le mot de l'énigme.

« Il est d'usage à la Hofbiere de tenir à tout moment un cercueil à la disposition du destin. Cet usage fait loi. Quand arriva la terrible nouvelle de Meyerling, on alla chercher dans ce coin le cercueil qui attendait là son tour depuis la mort de l'Archiduc François-Charles, père de l'empereur et l'on en commanda aussitôt un autre de rechange, car la tradition veut que la maison des empereurs ne reste jamais 24 heures sans cercueil. Elle ne doit pas être prise au dépourvu par

la mort. Cet immense château, et ces 4 planches de la dernière demeure; voilà le terrible contraste dont chaque membre de la famille impériale peut se pénétrer tous les jours.

RECOMMANDATIONS

Le jour de son mariage, ne pas s'en aller à son bureau comme d'ordinaire et ne penser que vers les cinq heures du soir que sa fiancée vous attend depuis neuf heures du matin le voile au front.

Si l'on s'est laissé aller à cette distraction, se présenter le lendemain dans sa future famille, en grande tenue et, de l'air le plus naturel du monde, soutenir que c'est la mariée qui s'est trompée de jour.

Mais jamais, au grand jamais, ne convenir qu'on a oublié ça.

Si, dans son commerce, on a des associés, ne pas apposer par inadvertance, au bas de l'acte de naissance de son premier marmot, la signature de la maison:

COCODIN et Cie.

Ne pas dire en plein salon, à une vieille coquette qui cache son âge: — Ah! chère madame, vous souvient-il du jour où je vous fus présenté?... Vous sortiez de pension... Il y a... voyons... il y a quarante... cinq ou six ans... Oui, c'est bien ça: quarante six ans. Comme le temps passe!...

Et un peu troublé par les yeux furibonds de la matrone, ne pas ajouter galamment, croyant racheter sa maladresse:

— Ah! vous étiez bien jolie ALORS!.. chère madame!

Au jeu, éviter autant que possible, de mettre la mise de son voisin dans sa poche.

GLACE A BON MARCHÉ

Tous les visiteurs de l'Exposition Universelle ont pu apprécier les admirables machines à fabriquer la Glace.

Après bien des recherches, je suis parvenu à réduire ces modèles afin de les mettre à la portée de toutes les bourses, appareils qui produisent des résultats identiques et que la glace en blocs très durs ne revient pas à plus de 5 centimes le kilog.

Prix des Appareils

N° 1 produisant 500 gr. de glace	20 fr.
2 — 2 kil. —	30 »
3 — 5 — —	50 »
4 — 10 — —	100 »
5 — 25 — —	200 »

Produit spécial d'une durée illimitée
3 francs le kilog.

Envoi en gare la plus rapprochée, contre un mandat-poste adressé à

POUJOLAT, 33 rue d'Avron (Paris)

LA MODE

MAGNIFIQUE JOURNAL DE MODES

Paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois

Abonnement : 2 francs par an.

MALGRÉ son prix réduit, ce Journal contient les gravures les plus artistiques et les plus pratiques qui aient été publiées jusqu'ici par un journal de modes; le papier et tous les accessoires sont irréprochables; en outre, ce journal n'est pas vendu au numéro.

Le succès de cette publication est sans précédent en librairie.

Envoi franco d'un spécimen contre
10 centimes

A LOUER Maison avec
Grand Jardin à Saint-Mard,
place de l'Eglise.

S'adresser au bureau du Journal

VENTE ET ACHAT DE MATÉRIAUX
DE DÉMOLITIONS

Armand MALLET

ENTREPRENEUR DE BATIMENTS

DAMMARTIN, (S-&-M).

Vieux bois, Portes, Persiennes, Croisées
Parquets chêne et sapin,
Carreaux et Tiles, Pavés, Tuyaux
en grès et autres etc.

OCCASION — NEUF

TOUS CES ARTICLES
SONT VENDUS A TRÈS BON MARCHÉ

VOYAGES AUX ENVIRONS DE PARIS

HISTOIRE DU VALOIS

EXCURSIONS

Dans les forêts de Villers-Cotterets et de
Compiègne

PROMENADES

Sur les bords de l'Aisne, de l'Oise et de
la Marne,

AVEC DEUX CARTES DE L'ÉTAT MAJOR

PAR

VICTOR DUJARDIN

Chevalier de la Légion d'honneur

ANCIEN RÉDACTEUR PRINCIPAL

AU MINISTÈRE DE LA GUERRE

1 volume petit In-8 de 490 page.
4 francs, franco

Le Directeur-Gérant: E. LEMARIÉ.

Dammartin Imp. E.

